

Port-Au-Prince, le 9 octobre 1816.

Monsieur le Président,

Que la plume est un fidèle instrument pour transmettre en liberté les sentiments sincères qu'inspire l'admiration ! si la flatterie est un poison mortel pour les âmes communes, les louanges, dues au mérite, nourrissent les âmes sublimes. Je me permets d'écrire à votre Excellence, parce que je n'ose lui dire tout ce que je sens pour elle. L'absence m'encourage à montrer le fond de mon cœur.

Il est doux sans doute de remplir les devoirs de la reconnaissance; mais ce n'est pas ce devoir qui me dicte les hommages respectueux que je veux lui rendre. Vingt-cinq ans de sacrifices, de gloire et de vertus ont acquis à votre Excellence les suffrages unanimes de tous ces concitoyens, ceux de tous les étrangers illustres, et ceux de la postérité qui l'attend. Ce n'est pas le pouvoir certes le plus glorieux des attributs de l'autorité qui vous est confiée par un peuple libre qui fait votre mérite. Votre Excellence possède une faculté qui est au dessus de tous les empires, celle de la bienfaisance. Elle est presque seule dépositaire de ce trésor sacré. Il n'y a que le Président d'Haïti qui gouverne pour le peuple, il n'y a que lui qui commande à ses égaux. Le reste des potentats, contents de se faire obéir, méprisent l'amour qui fait votre gloire.

Votre Excellence vient d'être élevé à la dignité perpétuelle Chef de la République, aux acclamations libres de ses concitoyens, seule source légitime de toute puissance humaine ! Elle est donc destinée à faire oublier la mémoire du grand **Washington**, en se frayant une carrière d'autant plus illustre, que les obstacles sont supérieurs à tous les moyens. Le héros du Nord ne trouva que des soldats ennemis à vaincre, et son plus grand triomphe fut celui de sa propre ambition. Votre Excellence a tout à vaincre, ennemis et amis, étrangers et nationaux, les pères de la patrie et jusques aux vertus de ses frères. Cette tâche ne sera pas plus difficile pour votre Excellence, car Elle est au-dessus de son pays et de son époque.

Je prie votre Excellence d'agréer avec indulgence qu'Elle a toujours eue pour moi, l'expression candide d'une admiration sans borne, pour ses vertus, du respect pour ses talents, et de la reconnaissance pour ses bienfaits.

Je suis de votre Excellence le très humble et obéissant serviteur.

Signé : **Simon Bolívar**